

L'enseignement à distance (Synthèse)

L'Unité de recherche sur l'éducation au sein du Centre national des politiques et de l'évaluation de l'éducation a mené, sur demande du Ministère de l'éducation et de la recherche, une étude auprès des élèves, des enseignants, des chefs d'établissement et des parents, afin d'évaluer le travail éducatif entrepris pendant la suspension des cours en présentiel. Cette étude a eu pour objectif d'identifier les perceptions et les opinions des intervenants dans le milieu scolaire en ce qui concerne l'accès et la participation aux activités d'apprentissage à distance, le mode d'organisation du travail avec les élèves, les besoins en termes de soutien, les domaines prioritaires pour une intervention d'optimisation et les propositions destinées à rendre plus efficace le processus d'enseignement à distance.

Dans le cadre de cette enquête, basée sur des questionnaires auto-administrés en ligne (via la plateforme SurveyMonkey), quatre questionnaires ont été validés, un pour chaque catégorie d'acteurs éducatifs pertinents : élèves (les années V-VIII de scolarité), enseignants, chefs d'établissement d'enseignement pré-universitaire et parents. La collecte des données (le remplissage des questionnaires) a eu lieu entre mai et juin 2020, dans tous les départements du pays et dans la municipalité de Bucarest, les questionnaires remplis ayant été anonymes.

En ce qui concerne les élèves, la base de données a été pondérée selon leur distribution par sexes et par niveau d'études (collège, lycée, école professionnelle). En ce qui concerne les parents, la base a été pondérée selon la zone dans laquelle se trouvait l'école (urbaine, rurale). En revanche, les bases de données incluant les réponses des chefs d'établissement et, respectivement, des enseignants n'ont pas été pondérées. Suite au nettoyage des bases de données, le nombre de questionnaires valides a été le suivant : 6 166 appartenant aux chefs d'établissement ; 65309, aux enseignants ; 219073, aux élèves ; 316 492, aux parents.

La principale limite de cette étude a été le conditionnement de la participation de la population répondante par l'accès à des outils / équipements connectés à Internet pour remplir les questionnaires, ainsi que par les compétences numériques minimales requises à cet effet. Une autre limite de l'étude a été la difficulté de contrôler l'appartenance des répondants aux catégories ciblées, et cela à cause de la manière dont les données ont été collectées via la plateforme SurveyMonkey.

1. Dans quelles conditions les activités d'apprentissage ont-elles eu lieu pendant la période pandémique ?

1.1. L'accès aux outils et la connectivité Internet

- ✓ L'accès aux équipements appropriés pour l'apprentissage en ligne (PC, ordinateur portable, tablette ou smartphone) est une condition *sine qua non* pour participer à l'apprentissage en ligne. La plupart des acteurs scolaires faisant l'objet de l'enquête ont précisé que les élèves des zones rurales (surtout des localités qui ne sont pas des communes) et ceux inscrits dans l'enseignement professionnel / de type dual représentent les catégories pour lesquelles l'accès limité aux équipements a été le principal obstacle à l'apprentissage en ligne. Les données fournies par les enseignants indiquent également que garantir des enfants l'accès aux outils numériques est d'autant plus difficile pour les parents à faible niveau de scolarisation (sans diplômes de fin d'études, niveau d'école primaire, de collège ou diplômés d'une formation

professionnelle) et dans une situation professionnelle associée plutôt à la précarité (chômeurs, parents au foyer, travailleurs agricoles, retraités).

- ✓ Le téléphone intelligent (*le smartphone*) a représenté l'outil le plus souvent utilisé dans l'apprentissage pendant l'enseignement à domicile, une situation rapportée à la fois par les enseignants, les élèves et les parents soumis à l'étude. La part des étudiants ayant utilisé un PC ou un ordinateur portable - des outils beaucoup plus adaptés à une expérience d'apprentissage en ligne complète - a été nettement inférieure. Selon les données fournies par les parents, un quart des élèves ne disposent pas à la maison d'un ordinateur (PC) ou d'un ordinateur portable fonctionnel avec accès à Internet, et, parmi ceux qui en disposent, seul un peu plus de la moitié en possèdent un personnel, les autres étant obligés de partager l'appareil avec d'autres membres de la famille.
- ✓ Les résultats de la recherche montrent qu'un parent sur trois n'a pas pu assurer l'accès à un PC / ordinateur portable fonctionnel connecté à Internet afin que tous les enfants de la famille puissent effectuer des activités d'apprentissage en ligne pendant la suspension des cours en présentiel. Cet état de fait est également confirmé par les enseignants, dont plus de 60% ont rapporté des situations où leurs élèves ont été obligés de partager avec d'autres membres de la famille l'équipement nécessaire pour participer à des activités en ligne (55% en milieu urbain et 70% en milieu rural) et plus de 40% ont précisé qu'ils avaient des élèves qui ne possédaient pas de tels outils (34% en milieu urbain et 55% en milieu rural).
- ✓ Une partie des enseignants, eux aussi, ont rencontré des difficultés pour accéder aux équipements nécessaires à l'école à distance : plus d'un tiers (38%) d'entre eux ont déclaré partager avec d'autres membres de la famille l'équipement nécessaire pour assurer le processus d'enseignement et 11%, qu'ils ne possédaient pas de tels équipements. Cette situation est signalée encore plus par les enseignants des zones rurales que par ceux des zones urbaines (13% contre 9%).
- ✓ Pour 11% des enseignants, une mauvaise connexion Internet (déterminée par l'absence de connexion à haut débit, des interruptions fréquentes / un signal instable, un routeur moins performant, etc.) a constitué un vrai défi pour l'apprentissage en ligne. En ce qui concerne les enseignants des zones rurales, ce phénomène est encore plus présent, avec près d'un répondant sur cinq déclarant ne pas avoir accès à une connexion Internet de bonne qualité (18%).
- ✓ Plus de 40% des enseignants ont précisé qu'une partie de leurs élèves n'ont pas eu accès à une connexion Internet de qualité, à même de leur permettre une participation facile et active à l'apprentissage en ligne (34% en milieu urbain et 55% en milieu rural). Cependant, les données issues des réponses aux questions ouvertes indiquent qu'il y a eu aussi des situations où les élèves ont profité de la difficulté de connexion pour justifier une présence moins active, notamment aux cours en ligne synchrones (une participation avec la caméra éteinte, l'utilisation de la communication par chat au lieu de celle audio, etc.).

1.2. La plate-forme d'apprentissage en ligne au niveau de l'école

- ✓ Une autre condition importante pour organiser des activités d'apprentissage de qualité en ligne est l'utilisation d'une plate-forme d'apprentissage. Les données de l'étude, fournies par les enseignants et les chefs d'établissement, indiquent que seul un enseignant sur deux a travaillé, pendant la scolarité à domicile, au cours de l'année scolaire 2019-2020, à l'aide d'une plate-forme d'apprentissage proprement dite (telle que Google Classroom, Moodle, Edmodo, Kinderpedia, MyKoolio, Class Dojo, Microsoft Teams, Digitaliada, etc.). Là encore, les

disparités selon les zones de résidence sont importantes, au détriment du milieu rural : 62% urbain et 39% rural.

- ✓ Au moins pendant la première partie de la période de fermeture des écoles, la décision concernant la plate-forme d'apprentissage utilisée a appartenu entièrement aux enseignants. Le nombre d'écoles qui avaient adopté et utilisé de manière unitaire une telle plate-forme avant la pandémie était très faible. De nombreuses écoles n'étaient pas préparées à un enseignement en ligne effectif, une situation qui se reflète d'ailleurs dans le fait que même pas la moitié d'entre elles utilisaient une plate-forme unique établie au niveau de l'école et que plus de 60% des écoles avaient laissé à l'appréciation des enseignants le choix de la plate-forme d'enseignement en ligne. Cette dernière situation est très probablement déterminée par une organisation insuffisante au niveau de l'école ou, dans d'autres cas, par la diversité des expériences et des compétences des enseignants au sein des écoles par rapport à l'utilisation des plates-formes et des outils numériques.
- ✓ Les données de l'étude, fournies par les chefs d'établissements et par les enseignants, confirment que le processus d'adoption d'une plate-forme au niveau de l'établissement scolaire était en cours à la fin de l'année scolaire 2019-2020 et, le plus probablement, ces plates-formes allaient être pleinement opérationnelles (avec des comptes créés pour chaque élève et enseignant, des sections / fonctionnalités activées, contenu téléchargé, etc.) au début de l'année scolaire 2020-2021.
- ✓ En guise d'alternative, de nombreux enseignants ont combiné les interactions en ligne directes (synchrones) prises en charge via des applications spécialisées pour la communication collaborative (du type Zoom, Skype, Meet ou Webex) avec des devoirs pour les élèves à réaliser hors ligne (dont les solutions ont été photographiées et transmises à l'aide d'un téléphone mobile ou des applications comme WhatsApp ou Messenger). Près de 60% des enseignants ayant participé à l'étude indiquent avoir adopté une telle stratégie.

1.3. Le soutien familial

- ✓ La famille joue un rôle important pour aider les élèves à participer activement à l'apprentissage en ligne. Cependant, seul un enseignant sur trois a indiqué que ses élèves avaient tiré parti de ce soutien. Il y a des disparités dues à la zone de résidence, les parents des zones urbaines étant évoqués dans une proportion considérablement plus élevée (38%) que ceux des zones rurales (29%) en tant que facteurs actifs et impliqués dans le soutien à l'enseignement à distance. Aussi, au sein des familles ayant un niveau d'éducation supérieur (enseignement secondaire supérieur), où l'autonomie des élèves est plus marquée, ce soutien est plus faible.
- ✓ Il se distingue une proportion relativement faible de chefs d'établissement qui ont déclaré en effet que leurs écoles avaient reçu du soutien de la part des associations de parents (11%). Bien que les parents aient joué un rôle clé dans l'adaptation à l'enseignement à distance / en ligne, le soutien institutionnalisé qu'ils ont fourni via des organisations de parents semble avoir été plus faible que le soutien individuel. Ce fait a été évoqué surtout pour les écoles des zones rurales.
- ✓ Les résultats sont consistants et reflètent la perspective des données fournies par les parents. Environ un tiers d'entre eux (36%) ont déclaré s'être impliqués dans l'activité scolaire de leurs enfants dans la même mesure qu'avant la suspension des cours, alors que, pour près de 30% des parents, l'apprentissage à distance des enfants a été plus laborieux, exigeant une plus grande implication de leur part ; 14% des parents se sont impliqués dans les activités éducatives de leurs enfants moins qu'au cours de la période précédente ; plus de 20% des parents ne se sont

pas du tout impliqués, soit parce que ce n'était pas nécessaire, soit parce qu'ils n'avaient pas les compétences suffisantes pour aider leurs enfants.

- ✓ Seuls 4% des parents interrogés ont précisé qu'ils n'étaient pas capables d'aider leurs enfants dans les activités en ligne faute de temps. Plus le niveau d'éducation des parents est élevé, plus leur degré d'implication dans les activités scolaires des enfants est élevé.
- ✓ L'autonomie des enfants dans l'utilisation de la technologie (par rapport à ceux qui sont complètement autonomes dans l'utilisation des applications éducatives) varie fortement en fonction du niveau d'éducation, de 7% pour les enfants fréquentant l'enseignement préscolaire à 80% pour les lycéens. Les données fournies par les chefs d'établissement montrent que les élèves aux moyens réduits, issus de familles socio-économiquement défavorisées, ont été plus touchés par le manque de soutien familial que leurs collègues, tant en termes d'accès aux outils que de soutien effectif dans les activités d'apprentissage en ligne (connexion, participation aux interactions synchrones / asynchrones, réalisation des devoirs, etc.).

1.4. Le soutien local à l'école

- ✓ Selon les informations fournies par les enseignants, les initiatives de soutien les plus importantes ont été celles des ONG et des entreprises. Un pourcentage de 89% des enseignants ont déclaré avoir reçu du soutien pour l'utilisation des nouvelles technologies dans des contextes éducatifs via des plateformes, des applications, des outils mis à disposition sur des sites dédiés, des webinaires. Du point de vue des enseignants, les mairies et les conseils locaux ont également apporté une contribution importante (80% des répondants déclarent avoir reçu du soutien de leur part).
- ✓ Le point de vue des chefs d'établissement est différent, car ceux-ci se rapportent aux activités réalisées au niveau de l'école dans son ensemble. Les directeurs des écoles ont identifié les autorités éducatives aux niveaux départemental et national - l'Inspection scolaire départementale / l'Inspection scolaire de la municipalité de Bucarest (62%) et le Ministère de l'éducation et de la recherche (36%) - comme les principales sources de soutien. Ces institutions ont eu notamment pour mission de mettre en place le cadre général pour la mise en place de l'enseignement à distance, mais aussi d'assurer un suivi pour garantir une approche cohérente et unitaire.
- ✓ Dans les conditions d'un besoin urgent de soutien de la part des autorités locales, il est important de noter que seul un directeur sur quatre (26%) a précisé que la mairie / le conseil municipal a été aux côtés de l'école pendant l'interruption des cours en présentiel. L'aide fournie par les autorités locales dans les zones urbaines a été inférieure à celle fournie par les autorités locales dans les zones rurales (22% contre 31%).
- ✓ D'autres acteurs de soutien, selon les chefs d'établissement, dans l'organisations des activités d'apprentissage à distance, ont été la Maison du corps enseignant (22%), des ONG / entreprises privées (11%), CJRAE / CMBRAE (9%). Avec une implication plus faible, d'autres catégories d'intervenants ont offert leur soutien : des institutions au niveau local ou départemental (le conseil départemental, la police, l'église), des universités / des enseignants de l'enseignement supérieur, des stations de radio, des prestataires de formation étrangers, des unités commerciales des petites localités (impliquées principalement dans la distribution de matériel didactique).

2. Comment les activités d'apprentissage ont-elles été organisées pendant la période pandémique ?

2.1. La forme d'organisation

- ✓ La suspension des cours en présentiel a conduit à la nécessité d'établir, dans chaque école, des modalités adéquates pour poursuivre les cours, et les équipes de direction ont décidé de la manière d'organiser les activités d'apprentissage à distance et la communication avec les élèves. Les données de l'étude indiquent que les principales options ont eu pour but de : garantir l'accès aux outils, fournir un espace d'apprentissage en ligne, établir un équilibre entre les activités synchrones et asynchrones, assurer des ressources humaines internes maîtrisant les technologies informatiques (par exemple, l'informaticien de l'école), garantir un niveau de compétences numériques nécessaires aux acteurs scolaires pour participer à l'apprentissage en ligne (notamment aux enseignants et aux élèves).
- ✓ Les données de l'étude indiquent que les écoles ont pris ces décisions de façon différente (en fonction des ressources disponibles, du type de consultation interne, du temps de réponse), mais, en très grande partie, les activités dans les écoles se sont poursuivies, sous différentes formes. Presque tous les chefs d'établissement enquêtés (92%) ont déclaré avoir organisé des activités d'enseignement à distance tant avant, qu'après la publication des règlements officiels du Ministère de l'éducation (OMEC n° 4135/2020). La plupart des écoles des zones urbaines qui n'ont pas réussi à organiser de telles activités se situe dans le périmètre petit urbain, des villes qui ne sont pas des chefs-lieux de leurs départements ; pour ce qui est des zones rurales, les écoles de cette catégorie sont situées dans des villages qui ne sont pas des chefs-lieux de leurs communes.
- ✓ Les chefs d'établissement ont déclaré que les modes d'organisation et de réalisation des activités d'apprentissage ont été, en général, établis au niveau des écoles et / ou des chaires. La transmission des ressources et des devoirs via différents moyens de communication numériques a été la principale option pour les écoles. Il y a eu également des écoles qui ont recouru à des formes alternatives d'enseignement à distance, non numériques : la communication téléphonique avec les élèves, la transmission des ressources ou des devoirs sur des supports imprimés, y compris par le biais des services postaux. Ces moyens ont été employés plus souvent par les écoles des zones rurales, situation qui démontre un accès plus difficile aux ressources TIC et une connectivité Internet plus faible que dans les écoles des zones urbaines.
- ✓ Les données fournies par les élèves confirment que les activités éducatives pendant la suspension des cours en présentiel ont valorisé, en grande partie, les nouvelles technologies. Les activités d'apprentissage ont consisté à : fournir, par les enseignants, des cours et du matériel didactique en ligne, en utilisant comme support les plateformes éducatives (76% des élèves), des réunions en direct avec des enseignants via des applications dédiées aux vidéoconférences (plus de 70% des élèves), la communication avec les enseignants via des applications du type *réseaux sociaux* et messagerie électronique (57% des élèves).
- ✓ L'analyse des réponses des élèves en fonction de la zone où se situe leur école montre que l'utilisation des plateformes éducatives et des applications pour des activités synchrones avec les enseignants a été significativement plus faible dans les zones rurales que dans les zones urbaines, les écarts étant compris entre 7 points de pourcentage (applications dédiées aux vidéoconférences en ligne) et 20 points de pourcentage (plateformes éducatives).
- ✓ Des activités non numériques ont été signalées avec une fréquence plus faible : visionnage d'émissions de téléenseignement (5% des élèves), communication téléphonique avec les

enseignants (5% des élèves), utilisation du matériel d'étude sur support physique, envoyé directement par les enseignants, par courrier ou par différentes personnes (2% des élèves). Ces données sont convergentes avec celles fournies par les parents, qui ont évoqué les formes de communication et de travail suivantes : 10% d'entre eux déclarent que les enseignants sont restés en contact avec les enfants (également) par téléphone, 7% disent que l'apprentissage à distance a été réalisé via la transmission, par les enseignants aux enfants, des documents de travail sur support physique, par courrier ou par différentes personnes ; les émissions de télévision ont représenté un moyen secondaire d'apprentissage à distance pour les enfants, avec seulement 5% des parents évoquant ces types de programmes éducatifs.

- ✓ Selon les informations fournies par les enseignants, les ressources éducatives les plus utilisées ont été : les émissions de téléenseignement - évoquées plus fréquemment par les enseignants des zones urbaines et par ceux qui enseignent au lycée ; les fiches / les tests d'évaluation ; les présentations (Prezi, PPT) - plus souvent utilisées par les enseignants dans les écoles rurales que dans le milieu urbain, ainsi que par ceux qui enseignent au collège plutôt que qu'au lycée ; les textes destinés à la lecture, utilisés en plus grande partie par les enseignants au collège et au lycée qu'à l'enseignement primaire et préscolaire.
- ✓ Très probablement à défaut d'autres moyens de communication, 16% des enseignants examinés ont indiqué s'être tournés vers des personnes ressources (par exemple, des professeurs principaux, des parents, des médiateurs scolaires, des représentants des autorités locales) pour transmettre du matériel d'apprentissage sur support imprimé aux élèves, et 3% ont envoyé du matériel aux étudiants par courriel.
- ✓ De grandes difficultés concernant l'organisation de l'enseignement à distance ont été signalées par les chefs d'établissement dans les écoles qui mettent en œuvre le programme « La deuxième chance », notamment aux niveaux I et II de l'enseignement primaire, ainsi que dans les écoles comptant un nombre important d'élèves en situation de handicap et / ou avec des exigences éducatives spéciales.

2.2. La participation des élèves aux activités d'apprentissage en ligne

- ✓ La plupart des élèves répondants (94%) précisent avoir participé à des activités éducatives organisées par les enseignants des écoles, sous diverses formes. La non-participation à l'enseignement à distance a été principalement influencée par l'accès limité à Internet ou par une faible ou intermittente connexion, ce qui a touché notamment les élèves des zones rurales. Une autre cause évoquée a été l'organisation tardive ou même absente d'activités en format numérique, une situation plus courante aux niveaux des enseignements préscolaire, primaire et secondaire. Et les données fournies par les parents indiquent que tant le taux d'organisation des activités scolaires à distance par les enseignants, que le celui de participation des élèves ont été très élevés et que les raisons de la non-participation sont similaires à celles indiquées par les élèves. Des difficultés plus importantes ont été signalées par les parents des zones rurales, en particulier dans le petit rural (les localités qui ne sont pas des chefs-lieux de communes), par ceux ayant un statut professionnel associé à la précarité (chômeurs, retraités, travailleurs agricoles ou parents au foyer) ou un faible niveau d'éducation (sans diplômes de fin d'études, niveau primaire, secondaire), mais aussi par les parents qui ont plusieurs enfants scolarisés (à l'école / en maternelle).
- ✓ Selon les informations fournies par les enseignants, les deux tiers d'entre eux ont travaillé avec tous les élèves, plus de 20% - avec plus de la moitié des élèves, et les autres - avec des effectifs moins importants d'élèves. La plupart des enseignants qui ont déclaré avoir travaillé avec des

collectifs plus importants d'élèves font partie des catégories suivantes : ils proviennent d'écoles urbaines, ils ont passé l'examen de confirmation dans l'enseignement / les grades didactiques, ils ont une ancienneté plus longue dans l'enseignement, ils enseignent au niveau primaire, respectivement au lycée, ils possèdent des compétences numériques / TIC.

2.3. La fréquence des activités d'apprentissage

- ✓ Les élèves répondants indiquent que, pendant la suspension des cours en présentiel, ils ont participé à : des activités visant à résoudre les devoirs imposés par les enseignants (des activités réalisées quotidiennement par 67% des élèves et 2 à 3 fois par semaine par 26% d'entre eux) ; des cours et des activités en ligne avec les enseignants (tous les jours - 58% des élèves ; 2 à 3 fois par semaine - 28% d'entre eux) ; des émissions éducatives télévisées (tous les jours ou 2 à 3 fois par semaine - 32% des élèves) ; des activités scolaires effectuées avec la participation des parents ou d'autres membres de la famille (quotidiennement ou 2 à 3 fois par semaine - 23% des élèves) ; des cours particuliers ou une formation supplémentaire dans une ou plusieurs disciplines (quotidiennement ou 2 à 3 fois par semaine - 22%). Les élèves devant passer des examens d'évaluation à la fin d'un cycle d'études ont enregistré des taux de participation doubles ou supérieurs aux activités de formation supplémentaire par rapport aux autres élèves ; ainsi, 47% des élèves en 8^{ème} année de scolarité et 42% des élèves en 12^{ème} année de scolarité ont fréquemment effectué ces activités.
- ✓ Près de trois parents sur quatre (71%) rapportent une fréquence quotidienne des enfants aux cours organisés à distance, tandis qu'un parent sur cinq indique une participation constante, de 2 à 3 fois par semaine en moyenne. Cependant, le fait qu'un nombre non négligeable de parents (5%, représentant 16 726 parents) déclarent que la participation de leurs enfants a été sporadique, de seulement quelques fois par mois, reste problématique.
- ✓ Pour les activités scolaires, la plupart des élèves ont utilisé le téléphone, l'ordinateur, la tablette ou la télévision entre 3 et 4 heures / jour. Par rapport à la moyenne de 5 à 6 heures / jour de présence effective aux cours, pendant la période des cours en présentiel, à part le temps consacré aux devoirs à la maison, en termes objectifs, une baisse du temps consacré à l'école par une partie des élèves (notamment au niveau de l'enseignement secondaire) peut être constatée pendant la fermeture des écoles.
- ✓ Selon les informations fournies par les enseignants ayant réalisé des activités avec les élèves tout au long de la période de suspension des cours en présentiel, près des trois quarts d'entre eux déclarent avoir effectué des activités conformément à l'horaire, un dixième qu'ils ont couvert au moins la moitié des heures prévues et moins de 1%, qu'ils ont couvert moins de la moitié des heures. La plupart des enseignants qui déclarent avoir couvert une plus grande partie d'heures de cours enseignent dans les écoles urbaines. L'étude montre également que les facteurs qui ont influencé le développement des activités sont principalement liés à l'enseignant (expérience d'enseignement, compétences numériques), aux spécificités d'âge des élèves (autonomie, motivation, implication dans l'apprentissage) et au contexte scolaire (opportunités et soutien technique fournis par les écoles).

2.4. Parcourir les programmes scolaires dans l'enseignement à distance / en ligne

- ✓ Près de la moitié des élèves répondants déclarent que des activités éducatives à distance ont été organisées pour la plupart des matières et 35% pour toutes les disciplines. Un élève sur cinq indique que des activités d'enseignement à distance ont eu lieu seulement pour quelques disciplines de l'emploi du temps. Il s'agit principalement d'élèves de 8^{ème} et de 12^{ème} année de

scolarité, où l'enseignement à distance est davantage concentré sur quelques matières (pertinentes en vue des examens nationaux).

- ✓ Selon les données fournies par les enseignants, environ trois quarts des enseignants du primaire ont parcouru presque intégralement les programmes scolaires pour les disciplines Communication en langue roumaine / Langue et littérature roumaines (respectivement langue maternelle) et Mathématiques et exploration de l'environnement / Mathématiques, avant la fin de l'année 2019 - 2020. Ainsi, au niveau de l'enseignement primaire, les programmes d'autres disciplines ont été partiellement parcourus.
- ✓ Seulement un peu plus de la moitié des enseignants des collèges et des lycées ont parcouru presque tous les programmes scolaires. Tout comme les enseignants de l'enseignement primaire, ceux qui enseignent au collège et au lycée possèdent, au cours de l'année scolaire 2020-2021, une proportion importante d'activités de remise à niveau des élèves.

2.5. Le suivi de la participation, des activités d'évaluation et des retours fournis aux élèves

- ✓ La plupart des parents ont déclaré que les enseignants et les instituteurs ont rempli, pendant l'organisation des cours à distance, leurs fonctions portant sur la vérification de l'activité et la présence en ligne de l'enfant, la communication de l'horaire ou la fourniture du matériel d'étude, pour toutes les disciplines ou pour la plupart d'entre elles. Le profil de ceux ayant une perception plutôt positive de la manière dont les activités à distance ont été menées est le suivant : salariés ou parents au foyer, avec des enfants de niveau préscolaire ou primaire et qui fréquentent l'école en milieu rural, avec un niveau d'éducation primaire ou sans éducation.
- ✓ Selon la plupart des élèves répondants, les enseignants ont recouru à diverses modalités d'organiser et de suivre les activités éducatives : ils ont vérifié la présence aux activités synchrones en ligne, ils ont transmis l'horaire / le programme d'activités, ils ont fourni des informations sur l'évaluation destinée à la conclusion de moyennes, ils ont apporté leur soutien et fourni des retours dans l'apprentissage, ils ont discuté des règles d'organisation des cours en ligne et de celles liées à la sécurité sur Internet (une fréquence plus faible est constatée au niveau des lycées).
- ✓ Quatre enseignants sur cinq enquêtés déclarent qu'un suivi permanent de l'apprentissage a été réalisé. Le moyen le plus utilisé a consisté en la vérification permanente des devoirs de chaque élève. Cependant, l'étude montre qu'environ 10% des enseignants ont vérifié les devoirs de manière aléatoire. Encourager l'auto-évaluation et l'inter-évaluation au niveau des élèves, sur la base de critères établis par les enseignants, est une approche constatée dans peu de situations, et notamment au niveau l'enseignement secondaire supérieur.
- ✓ L'apprentissage à distance a représenté un défi pour les chefs d'établissement du point de vue du suivi de l'activité des élèves et des enseignants. Une grande partie d'entre eux ont indiqué le manque d'outils nécessaires (par exemple, d'outils d'évaluation et d'auto-évaluation des enseignants, d'accompagnement aux cours en ligne), ainsi que d'un contexte adéquat pour la formation des compétences en la matière.

2.6. La collaboration entre acteurs au niveau de l'école

- ✓ Pour les parents, les principaux éléments d'appui aux activités éducatives à distance ont été le chef d'établissement / l'enseignant / l'instituteur, les enseignants qui enseignent diverses disciplines d'étude, respectivement la direction de l'école. Le profil de ceux qui estiment avoir reçu un soutien insuffisant pendant la suspension des cours est le suivant : ils ont un âge moyen

légèrement plus élevé, ils vivent dans des localités chefs-lieux de leur département ou dans la capitale, ils ont des études supérieures, ils ont des enfants au lycée.

- ✓ La plupart des enseignants ont indiqué qu'ils ont collaboré avec des collègues de leur propre institution, afin d'organiser et de réaliser des activités didactiques pendant l'apprentissage à distance (70%). En outre, près de la moitié des enseignants ont déclaré avoir collaboré avec d'autres enseignants en dehors de leur école (des réseaux professionnels, des groupes de formation, etc.). La collaboration avec des enseignants d'autres écoles a constitué une pratique évoquée par les enseignants ayant passé l'examen de confirmation dans l'enseignement / ayant acquis des grades didactiques plus fréquemment que par les débutants.

3. Des compétences numériques pour effectuer des activités d'apprentissage en ligne

- ✓ Les données de l'étude ont permis d'identifier certaines conclusions portant sur les compétences numériques nécessaires à la réalisation d'activités d'apprentissage en ligne. Ainsi, selon les réponses des enseignants, 40% d'entre eux n'ont pas utilisé d'applications de communication collaborative pendant l'école à domicile, tandis que seulement 10% ont utilisé des applications lors des activités d'enseignement avec les élèves (par exemple, Geogebra, Kahoot, Padlet, Livresq, Socrative, Menti, Canva, etc.).
- ✓ Selon les chefs d'établissement, le capital de compétences numériques des enseignants est assez approprié pour mener des activités éducatives à distance. Les chefs d'établissement ont estimé que, sur une échelle de 1 à 10, le niveau moyen de compétences numériques des enseignants est de 7,5, ce qui signifie que, dans une mesure suffisante, ceux-ci peuvent s'adapter à l'environnement de l'enseignement en ligne. Il faut aborder cette estimation avec précaution, compte tenu de : l'influence déterminée par le niveau des propres compétences numériques sur la formulation de cette évaluation générale ; la diversité des compétences numériques que les enseignants peuvent avoir (par exemple, la capacité d'utiliser un ordinateur ou un équipement numérique ne signifie pas automatiquement la capacité d'identifier ou de développer des ressources éducatives en libre accès ou d'utiliser certaines plateformes ou applications éducatives).
- ✓ L'étude a mis en évidence la nécessité de développer des compétences numériques grâce au nombre élevé d'enseignants qui ont demandé de l'aide pour mener les activités en ligne. Selon les données fournies par les chefs d'établissement, bien que la demande de soutien ait été élevée, seulement environ la moitié des écoles ont mis à la disposition des enseignants une personne-ressource, possédant les compétences numériques pertinentes, pour les aider à mener les activités en ligne. Pour les enseignants des zones rurales, l'aide fournie a été encore plus rare.
- ✓ Un chef d'établissement sur deux indique que les écoles ont facilité la participation des enseignants à des sessions de formation, des webinaires visant à développer les compétences numériques nécessaires à l'organisation des activités d'enseignement dans l'espace virtuel. Cependant, le soutien fourni a consisté notamment à faciliter l'accès aux informations sur les opportunités de formation au niveau local, départemental ou national et, de façon limitée, sur l'inscription à des programmes de formation (en ligne).
- ✓ Environ un quart des enseignants déclarent ne pas avoir suffisamment d'expérience de travail avec les différents outils et applications en ligne ; une proportion similaire est constatée parmi les enseignants ayant déclaré avoir éprouvé une gêne professionnelle à interagir avec les élèves dans ce contexte. L'analyse des données de l'étude indique que les principales compétences à développer sont : concevoir / adapter les activités à l'environnement en ligne et structurer les

activités en ligne pour l'apprentissage (équilibre entre synchrone / asynchrone) ; identifier, utiliser et développer les ressources éducatives, y compris les ressources didactiques en libre accès (RED) ; travailler via des plateformes d'apprentissage ; utiliser les outils numériques afin de formuler le retour d'information / l'évaluation ; activer, stimuler la motivation et l'autonomie des élèves pour participer à des activités en ligne.

- ✓ Bien que les élèves aient très rarement signalé des difficultés liées à leurs compétences numériques pour participer aux activités en ligne, plus d'un tiers des enseignants estiment que certains élèves des classes avec lesquelles ils ont travaillé en ligne n'ont pas fait preuve d'une maîtrise suffisamment développée pour leur permettre l'utilisation autonome des différents outils et applications - notamment dans les zones rurales et aux niveaux d'étude primaire et préscolaire.

Recommandations

- ✓ Encourager / stimuler les enseignants à effectuer des cours de remise à niveau pour les élèves qui n'ont pas participé ou qui ont peu participé aux activités d'apprentissage à distance, organisées au cours de l'année scolaire 2019-2020 ; il est nécessaire de porter une attention particulière à la période d'évaluation initiale, au cours de l'année scolaire 2020-2021, pour identifier les retards d'apprentissage et pour documenter le plan correctif.
- ✓ Fournir les équipements nécessaires à tous les élèves, de préférence un PC ou un ordinateur portable, car le téléphone a des fonctions limitées pour la réalisation des activités scolaires, y compris une connexion Internet adéquate ; l'allocation des équipements doit prendre en compte, en priorité, les enfants issus de groupes défavorisés (élèves des zones rurales, issus de familles avec un niveau socio-économique bas, ceux issus de l'enseignement professionnel / dual, des régions du nord-est, du sud-ouest, de Bucarest-Ilfov). Il est également nécessaire de former les étudiants à l'utilisation de divers appareils et outils en ligne à des fins éducatifs.
- ✓ Intervenir pour contrebalancer l'absence du contact en présentiel avec les collègues et les enseignants et pour accompagner les élèves sur le plan socio-émotionnel dans la période suivante, avec la reprise des cours (des activités en plein air avec des collègues, des séances destinées au conseil en groupe, des discussions avec les parents, etc.).
- ✓ Élaborer des règlements-cadres au niveau national et des règlements adaptés au niveau de chaque unité d'enseignement, concernant l'activité pédagogique pour l'année 2020 - 2021, adaptés aux besoins, aux conditions et aux ressources de chaque école.
- ✓ Poursuivre les investissements dans la formation des enseignants dans le domaine des compétences numériques et de l'utilisation des nouvelles technologies dans l'apprentissage, à travers : des cours de formation thématiques ; l'introduction dans chaque formation d'un module de compétences numériques centré sur sa thématique spécifique ; des sessions en ligne de formation sur l'utilisation de certaines applications en ligne.
- ✓ Stimuler la participation des enseignants aux cours et à d'autres activités de formation dans le domaine de la gestion de la classe d'élèves dans différents contextes d'activité (en présentiel, en ligne).
- ✓ Promouvoir des modèles de formation professionnelle sur le lieu de travail, par le mentorat, le tutorat, pour les enseignants débutants et pour ceux non qualifiés.
- ✓ Stimuler / encourager les investissements pour l'accès à Internet / équipements TIC, notamment dans les écoles / ménages des zones rurales.
- ✓ Développer l'offre d'émissions diffusées à travers le téléenseignement, s'adressant à tous les niveaux d'études.

- ✓ Mettre en place des portails / plateformes avec des ressources éducatives en libre accès pour chaque aire curriculaire / discipline d'études, à utiliser à la fois dans l'apprentissage en présentiel et dans l'apprentissage en ligne.
- ✓ Introduire dans les programmes de formation continue des enseignants des thèmes visant explicitement à créer et à utiliser les ressources éducatives en libre accès.
- ✓ Développer des pratiques pédagogiques pour encourager et promouvoir l'autonomie dans l'apprentissage et des méthodes alternatives d'évaluation des élèves, applicables dans différents contextes d'organisation du processus didactique.
- ✓ Stimuler l'auto-évaluation et l'inter-évaluation parmi les élèves, en mettant l'accent sur la collaboration et l'inclusion, afin de développer la compétence pour apprendre à apprendre.
- ✓ Développer le rôle de la CCD et de la CJRAE en tant qu'organismes d'appui éducatif et de conseil au niveau départemental / local.
- ✓ Développer des moyens de collaboration avec les familles des élèves et leur fournir du soutien pour les rôles qu'elles jouent dans le processus d'enseignement à distance.
- ✓ Une analyse systématique des causes pour lesquelles plus de 240 établissements scolaires (selon les réponses de 4% des chefs d'établissement participant à l'étude) n'ont pas organisé d'activités avec les élèves pendant l'interruption des cours en présentiel est nécessaire.
- ✓ Développer des programmes de formation et des ressources d'apprentissage appropriés, adressés aux chefs d'établissement / aux équipes de direction des établissements d'enseignement, sur la gestion de l'organisation des activités d'enseignement à distance, par exemple : a) développer des compétences générales pour assurer une culture de l'école promouvant systématiquement l'utilisation des nouvelles technologies dans l'apprentissage et les activités en format en ligne, non seulement comme alternative à l'apprentissage en présentiel, mais en tant que composante complémentaire à celui-ci ; b) coordonner le processus de développement de la plateforme d'apprentissage de l'école, identifier les besoins de formation de tous ses utilisateurs (élèves, enseignants, personnel d'appui, parents) et suivre l'efficacité et l'efficience de l'ensemble du processus.
- ✓ Notamment les chefs d'établissement des zones rurales, qui ont également sous leur coordination des écoles-structures, doivent être appuyés pour organiser des activités d'apprentissage à distance dans ces dernières, dans des conditions d'accès réduit aux ressources numériques et aux plateformes virtuelles d'apprentissage, situation associée à un intérêt moins important pour le développement des compétences TIC des enseignants.
- ✓ La dimension socio-émotionnelle de l'apprentissage est aussi importante que la dimension cognitive, et les données de l'étude indiquent que le risque d'enregistrer des retards dans les acquis de l'apprentissage n'est pas le seul risque auquel les élèves ont été confrontés pendant la période pandémique. Les équipes de direction doivent collaborer avec des psychologues, des travailleurs sociaux ou du personnel ayant une expertise dans l'organisation adéquate du programme d'apprentissage en ligne, avec un bon équilibre entre les différentes catégories d'activités d'enseignement-apprentissage-évaluation.
- ✓ Accompagner les enfants issus de familles ayant un faible niveau d'éducation (familles cumulant aussi d'autres types de désavantages socio-économiques), de familles ne pouvant pas s'impliquer pour aider leurs enfants, ni dans l'utilisation des équipements et des applications nécessaires à l'apprentissage, ni dans l'approfondissement des leçons et dans la réalisation des devoirs ; cet accompagnement peut être fourni, par exemple, à l'aide des enseignants menant des activités de remise à niveau avec les enfants, mais aussi de formation de certaines

compétences numériques minimales destinée aux parents, notamment aux parents d'enfants préscolaires et d'élèves de l'enseignement primaire.